



PROGRAMME CACAO

Problématique

Avec une production de 1 964 000 tonnes en 2017-2018 (ICCO, 2019), la Côte d'Ivoire est le premier producteur mondial de cacao. La cacaoculture occupe une superficie de plus de 2 000 000 hectares (6% du territoire national) et concerne une population agricole de plus de 800 000 planteurs. Le cacao génère plus de 30% des recettes d'exportation et participe à plus de 15% au Produit Intérieur Brut. Toutefois, plusieurs contraintes menacent la culture. Il s'agit notamment :

- de la forte pression des maladies (pourriture brune, swollen shoot) et des insectes nuisibles (mirides, foreurs de tiges) ;
- de la sensibilité du matériel végétal aux aléas biotiques (maladies et ravageurs) ;
- de la perturbation climatique qui affecte l'établissement des cacaoyères et la qualité technologique des fèves ;
- du vieillissement du verger ;
- du faible niveau d'utilisation du matériel végétal sélectionné ;
- de la baisse de la fertilité des sols ;
- de la faible maîtrise des bonnes pratiques agricoles par les producteurs ;
- de la menace de maladies exogènes (moniliose et balai de sorcière) ;
- de la faible maîtrise des opérations post-récoltes pour l'amélioration continue de la qualité du cacao marchand ;
- du faible niveau de production de cacao biologique.

Face à ces contraintes, de nombreuses actions de recherche ont été initiées au cours de la période 2016-2019. Ces actions qui ont été réalisées grâce à l'apport financier de la filière café cacao ont porté sur l'amélioration variétale, l'adaptation des itinéraires techniques au nouveau matériel sélectionné et la lutte contre les maladies et les insectes nuisibles du cacaoyer. Ces recherches ont permis d'obtenir de nombreux acquis parmi lesquels :

• **En amélioration génétique**, 11 hybrides potentiellement tolérants au swollen shoot avec un potentiel de production de 2,8 à 3 tonnes/ha, 87 clones issus d'arbres asymptomatiques de la maladie du swollen shoot, 18 clones potentiellement tolérants à la pourriture brune des cabosses avec un potentiel de production de 3 à 4,7 tonnes/ha et un poids de 100 fèves de 131 à 141 g, 4 clones potentiellement résistants aux mirides et 6 hybrides potentiellement adaptés aux zones marginales ;

• **En agronomie-physiologie**, l'actualisation du zonage agro-pédo-climatique pour orienter la replantation dans les régions de production de café et de cacao (6 cartes de zonage agro-pédo-climatique des zones favorables à la cacaoculture élaborées pour les régions de Gagnoa, Daloa, Guiglo, Sassandra, Soubré et Grand-Lahou). Par ailleurs, une carte de fertilité des sols sous cacaoyers a été élaborée, en vue d'orienter la fertilisation des cacaoyères par région ;

- **En défense des cultures**, l'actualisation de la structure des populations de Phytophthora, parasites du cacaoyer (32% de P. megakarya et 68 % de P. palmivora), du répertoire des souches virales (nouvelle espèce « S » détectée) et des vecteurs de la maladie du swollen shoot, du catalogue des plantes hôtes du virus et de la carte sanitaire du swollen shoot. Ces acquis portent en outre, sur l'inventaire des plantes parasites du cacaoyer, l'actualisation de la carte de distribution géographique des insectes nuisibles dans le verger et leur dynamique dans les principales régions de production, la lutte biologique contre Phytophthora et les mirides, ainsi que la diffusion de 4 fiches techniques de lutte contre les insectes nuisibles et les maladies du cacaoyer.

- Au titre du transfert de technologies, la diffusion de messages radios sur la reconnaissance et la lutte contre les insectes nuisibles et les maladies du cacaoyer dans 30 départements, la formation de 1 123 acteurs (techniciens et producteurs) de la filière aux techniques de cacaoculture durable, à la reconnaissance des maladies et insectes exogènes du cacaoyer, et à la sensibilisation de plus de 500 producteurs à l'utilisation de matériel végétal amélioré.

En outre, 138 900 ha de semences améliorées et 606 560 bois de greffe de clones performants ont été fournis pour la création de plantations et la régénération du vieux verger.

Ces acquis doivent être consolidés et de nouvelles actions seront initiées au cours de la période 2020- 2023, pour prendre en compte les nouvelles préoccupations des producteurs Les objectifs visés par le programme sont les suivants :

Objectifs

Objectif général

Contribuer à la production durable de cacao.

Objectifs spécifiques

- Améliorer la productivité des cacaoyères ;
- Améliorer la qualité technologique des fèves marchandes de cacao ;
- Assurer la durabilité de la cacaoculture.

Résultats attendus

1. Les ressources génétiques du cacaoyer sont gérées ;
2. Du matériel végétal haut producteur, résistant à la pourriture brune, au swollen shoot, aux mirides, et à la sécheresse et donnant des fèves de bonne qualité technologique et sensorielle est sélectionné ;
3. Le zonage pédo-climatique des régions de production de cacao est actualisé;
4. Des itinéraires techniques adaptés au matériel végétal sélectionné et aux principales zones agro-climatiques sont mis au point ;
5. Des systèmes agroforestiers performants à base de cacaoyer sont mis au point ;
6. Des méthodes de lutte efficaces contre les maladies et les insectes nuisibles sont mises au point ;
7. L'appui au transfert des technologies éprouvées est assuré.

Activités de recherche

- **En amélioration génétique**, il s'agira de poursuivre la gestion de ressources génétiques et la sélection d'hybrides et de clones haut producteurs, résistants aux maladies, aux insectes nuisibles, à la sécheresse et donnant un produit de bonne qualité
- **En agronomie-physiologie**, il s'agira de poursuivre la mise au point des techniques culturales régionalisées et adaptées au matériel végétal sélectionné, ainsi que la mise au point de systèmes agroforestiers performants à base de cacaoyers.
- **En défense des cultures**, les activités axées sur Les études relatives aux agents pathogènes, des vecteurs, et des plantes hôtes du swollen shoot et autres nuisibles du cacaoyer et à leur distribution géographique. La collecte d'informations de base sur les maladies et les ravageurs sera une composante de ces études.
- **En transfert de technologies**, Les vulgarisateurs et producteurs seront formés aux itinéraires techniques, aux méthodes de lutte intégrée contre les maladies et les insectes nuisibles. Ils seront également sensibilisés à l'utilisation du matériel végétal sélectionné ainsi qu'au respect des bonnes pratiques agricoles.

Partenariat

Partenaires scientifiques : CRIG (Ghana), CRIN (Nigeria), IRAD (Cameroun), ITRACRAF (Togo), Université de Reading (Angleterre), USDA (Etats-Unis), CIRAD (France), Université et grandes écoles de Côte d'Ivoire et le CORAF.

Partenaires du développement : Conseil du Café-Cacao, FIRCA, ANADER, ICRAF,